

CREDITS CARBONE : PREMIERS RESULTATS AVEC LE LABEL BAS CARBONE

Annoncée par le Ministère depuis février, la publication de la méthode « Grandes Cultures » du Label Bas Carbone tarde à paraître. En attendant cette version officielle, les équipes Valfrance ne sont pas restées les bras croisés.

LABEL BAS CARBONE

Nous avons déployé un test en utilisant une version projet de cette méthode dans 5 exploitations du bassin de collecte de la coopérative ainsi que sur « la ferme type Valfrance ». Quatre coopératives dans d'autres régions de France ont réalisé une étude similaire, ainsi que la Région Grand Est sur 10 exploitations.

Notre particularité est d'avoir fait la simulation sur des exploitations en transition depuis 2017 soit vers l'Agriculture de Conservation des Sols (ACS), l'Agriculture Biologique (AB) ou encore la méthanisation, ce qui nous a permis de modéliser les scénarios projet à 5 ans à partir de données réelles. Deux exploitations en Agriculture Raisonnée ont complété le panel, sans transition globale de l'exploitation mais en simulant l'activation de leviers « carbone » indépendants.

Ces premiers résultats, qui seront confirmés dès la publication officielle de la méthode « Grandes Cultures », montrent une grande variabilité.

UN NOMBRE DE CREDITS PAR EXPLOITATION PLUS FAIBLE QUE PREVU

En nombre de crédits générés par exploitation, on peine à atteindre les 1 à 2 crédits par hectare et par an annoncés par l'INRAE. Les résultats varient en moyenne entre 0,2 et 0,5 crédit/ha/an. Certaines exploitations ont des résultats nuls voire négatifs.

Quelques cas particuliers génèrent plus de 1,5 crédits/ha/an.

On retrouve dans cette situation des exploitations avec un sol plutôt argileux (qui a tendance à stocker le carbone grâce au complexe argilo-humique) et avec des teneurs en matière organique faibles au début du projet (qui laissent la possibilité de l'augmenter et donc de stocker du carbone). C'est le cas de l'exploitation en AB dans notre étude, qui génère un nombre de crédits élevé malgré le plus faible retour de biomasse au sol (lié à une baisse des rendements) qui pénalise la majorité des exploitations AB dans les études de nos confrères.

Le faible nombre de crédits générés par l'exploitation en méthanisation montre quant à lui tout l'enjeu politique de ces dossiers. En effet, dans cette 1ère version de la méthode, les réductions d'émission à l'aval liées à la production de biogaz par le méthaniseur ne sont malheureusement pas attribuées à l'agriculteur qui produit les CIVE et épand le digestat.

UN COÛT DE LA TRANSITION TRES VARIABLE

Peu de crédits par hectare, cela pourrait tout de même être intéressant si le prix du carbone est élevé. Mais ce n'est pas encore le cas. En effet, à date, c'est le marché des quotas Carbone réglementaires EU-ETS qui grimpe et avoisine les 50 €/tCO₂. Sur le marché volontaire, dont il s'agit avec le Label Bas Carbone, les prix sont à moins de 10€/tCO₂ à l'étranger et à peine 30€/tCO₂ en France.

Notre étude montre que les agriculteurs qui ont engagé leurs exploitations dans des nouveaux systèmes ont des coûts faibles voire négatifs, notamment pour l'ACS et la méthanisation. Cela signifie que, rémunération de crédits Carbone ou non, les leviers mis en place sont économiquement pertinents pour ces exploitations. Pour les exploitations en Agriculture Raisonnée qui actionnent les leviers Carbone indépendamment les coûts sont très variables et peuvent être très élevés.

PERSPECTIVES

Si le modèle économique de l'agriculture bas-Carbone est encore à travailler, plusieurs pistes se dessinent :

- Pour les exploitations qui sont en Agriculture Raisonnée :
 - Affiner les leviers qui peuvent générer le plus de crédits Carbone
 - Diminuer le coût de production des crédits Carbone
 - Mobiliser des financements complémentaires (subventions publiques, primes de filières...) pour payer la transition bas-Carbone...
- Pour les exploitations qui ont un projet de changement de système de culture global :
 - Considérer le crédit Carbone comme une contribution à ce projet visant d'autres objectifs (ACS, méthanisation, Agriculture Biologique...)

Il n'y aura bien sûr pas de modèle unique. Chaque ferme, individuellement, selon son contexte pédo-climatique, ses productions, ses pratiques, sa stratégie, réalisera pour démarrer un diagnostic initial et quelques simulations.

ENVIE D'ALLER PLUS LOIN ?

Des diagnostics Carbone seront proposés dès l'automne aux adhérents de la coopérative. Dans le cadre du dispositif « Bons Diagnostics Carbone » financés par le Plan de Relance, ils seront accessibles à un coût limité pour les agriculteurs installés depuis moins de 5 ans. Ces diagnostics vous permettront de connaître le potentiel de crédits Carbone sur votre exploitation en fonction de vos projets à horizon 5 ans. La vulnérabilité de l'exploitation au changement climatique sera également évaluée et un plan d'action proposé. N'hésitez pas à vous rapprocher de votre TC ou de Sophie Létard (au 06 44 17 01 31 ou sletard@valfrance.fr) si vous êtes intéressé !

*GES : Gaz à Effet de Serre